



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Saint-Martin-d'Ardèche – Abri du Maras

Fouille programmée (2013)

Marie-Hélène Moncel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14639>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Hélène Moncel, « Saint-Martin-d'Ardèche – Abri du Maras » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 23 avril 2015, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14639>

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Martin-d'Ardèche – Abri du Maras

Fouille programmée (2013)

Marie-Hélène Moncel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS, MNHN

- 1 La campagne 2013 a porté principalement sur deux secteurs du site :
 - La partie est, au niveau des carrés J-O et des bandes 6, 7 et 8.
 - La partie ouest (carrés E-F/7-8), dans le secteur d'une dalle de 4 m² qui avait été préservée. Celle-ci a été éliminée.
- 2 Par ailleurs, plusieurs dosimètres ont été placés le long de la coupe principale 5/6 et à différentes profondeurs en vue d'une datation par ESR et U-Th de la couche 4 et la couche 5.

Partie est

- 3 Les campagnes précédentes avaient permis de mettre en évidence dans la partie est du gisement plusieurs sous-niveaux sédimentaires qui n'étaient pas visibles dans le premier sondage E-F/6-8 (2006), offrant à ce jour la séquence la plus complète de la partie supérieure et médiane de la couche 4. Il s'agit d'une alternance de niveaux argileux-lœssiques sans cailloutis et de niveaux à dalles, dalles et blocs marquant des phases d'effondrement majeur du plafond de l'abri entrecoupés de phases de sédimentation fine. La projection du matériel archéologique a permis d'identifier deux phases majeures d'occupation de l'abri (4.1 et 4.2), en relation avec ces phases d'effondrement du plafond et associées aux niveaux à cailloutis. L'objectif a été de confirmer cette observation en élargissant la fouille du second niveau caillouteux, le niveau 4.2.

- 4 La campagne 2013 a porté sur la fouille de 6 carrés de la base de la couche presque stérile du sous-niveau 4.1 et sur le sous-niveau 4.2, sur 6 m². Le corpus archéologique redevient beaucoup plus dense lorsque l'on aborde le sous-niveau 4.2. Le matériel faunique diffère un peu de celui du sous-niveau 4.1, avec une moins grande proportion de renne et la présence en plus grande abondance d'espèces comme le bison et le cheval. Par ailleurs, les restes osseux sont moins concassés : pour preuve la découverte de plusieurs mandibules presque intactes et d'amas osseux. Le matériel lithique semble, selon les premières constatations, identique techniquement et typologiquement à celui du sous-niveau 4.1. Ces occupations humaines auraient eu lieu dans un contexte plus humide et frais. L'abri serait inoccupé pendant les phases de sédimentation fine sans cailloutis marquant des événements climatiques plus froids et secs.
- 5 La base de la couche 4 n'a toujours pas été atteinte et le remplissage semble particulièrement épais dans cette partie du site (cf. sondage dans les carrés E et F8 en avant du site l'attestant).

Partie ouest

- 6 La dalle de 4 m² recouvrant les carrés E/F-7/8 a été ôtée. Elle appartient au sous-niveau 4.2 (phase d'effondrement majeur de l'abri avec dalles de diverses dimensions). La séquence sédimentaire sous la dalle est apparue différente de celle proposée les années précédentes. La couche stérile dénommée 6, découverte dans le sondage en avant du site et considérée comme sous-jacente à la couche archéologique 5, s'est révélée intercalée entre les couches 4 et 5. Elle correspondrait à une phase de lessivage des versants (*terra rossa*) marquant la fin d'une phase tempérée (couche 5) avant le début d'une période froide (couche 4, début MIS 4 ?). Le sommet de la couche 5 n'a pas encore été atteint dans les trois carrés ouverts (E 7, 8 et 9). Son extension longitudinale n'est donc pas encore connue et elle pourrait n'avoir été préservée que dans la partie extrême ouest du site.

INDEX

Année de l'opération : 2013

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT7uGEJ3s0j>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtltAM9syQnN>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtndtKYYInFs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtEznNgQ3h63>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE MONCEL

CNRS, UMR 7194, MNHN